



Chère famille, chers parrains, chers amis, Magandang umaga po !!

¼ de ma mission déjà achevé.. Le temps passe vite, trop vite.. Mais j'ai quand même le temps de profiter de toutes les perles qui font mon quotidien. Ces perles sont si nombreuses qu'il est impossible de toutes vous les raconter.. Mais avant tout, il faut savoir que Ate Mimi une nouvelle volontaire, nous a rejoint fin novembre pour un an de mission à la clinique, avec les jeunes et avec le staff de la librairie. Sa présence est vraiment top pour les jeunes et pour le staff !!



La première de ces perles : je vais être pa...rrain pour la première fois : très prochainement, le fils d'une membre du staff sera baptisé et la mère m'a demandé d'être un des 5 parrains/marraines (Il faut savoir que les Philippines ont en moyenne entre 5 et 10 parrains/marraines chacun). Je me demande donc combien j'aurais de filleuls à la fin de l'année..



J'ai eu l'occasion de me balader un peu lorsque j'étais un WE à Manille ! En compagnie de Reggie, nous avons joué aux touristes (mais pas forcément plus que les Philippines eux-mêmes) en visitant le festival Sumbingtik de Cainta. Tous les ans, les habitants de cette rue décorent leur devanture de maison avec des décors qui valent le détour. Des photos ont été prises devant presque toutes les façades qui sont transformées en prison, château, tricycle, ...



Il m'arrive aussi de me balader autour de mon petit paradis à Talim : Que ça soit sur le lac ou sur la montagne, les paysages sont toujours au rendez-vous. Aller pêcher avec deux membres du staff sur un bateau qui ressemble plus à une petite pirogue, c'est plus que du bonheur ! Surtout avec une vue comme celle-là sur l'ensemble de Talim. Quant à l'ascension de la montagne, on ne peut pas dire que ça soit un franc succès.. J'ai profité de la présence



de Joseph, un volontaire Enfant Du Mékong de passage à Sapang



pour tenter l'ascension de nuit avec lui et un des boys (qui ne connaissait pas vraiment le chemin..) pour espérer voir le lever du soleil.. Mais c'est resté à une tentative puisque nous sommes perdus et avons fait une grosse balade pour ne pas revenir totalement bredouille.. La prochaine fois, je partirai avec un Philippin qui connaît parfaitement le chemin de manière à voir ce sommet et la vue sur l'ensemble de l'île !

Depuis un certain temps, j'anime des jeux pour les boys et les scholars lorsqu'ils sont présents à Bukid ! Ils me fascinent toujours plus surtout quand on sait que ces petits jeux sont appréciés 30min maximum par les Français alors que les Philippines peuvent y jouer pendant des heures et des heures.. J'ai deux exemples en tête, le jeu du chat et de la souris, un jeu qui semble basique en France mais qui a eu un franc succès ici. Le deuxième jeu auquel nous jouons presque tous les soirs en ce moment, c'est le jeu de carte « le loup-garou » ! Facile et rapide mais fous rires garantis à chaque fois !



Enfin, une brève présentation des animaux qui m'entourent au quotidien, et qui font maintenant partie à part entière du « silence ».. Simplement à bukid, mon lieu de vie, nous avons chat, chien et petit singe ! A côté, un ancien du staff s'occupe de cochons, de chiens et de poules et coqs à n'en plus finir.. Eh oui, le silence se compose du chant des coqs, des chiens qui aboient, et la nuit des grenouilles et des crapauds en nombre. Mais en plus de cela, nous avons aussi quelques surprises comme des serpents ou des araignées, qui sont si j'ai bien compris pas méchants.. Mais il vaut quand même mieux éviter de s'y frotter.



Un de mes plus grand étonnements depuis que je suis aux Philippines, c'est que c'est une culture orale et certainement pas écrite : Par exemple, pour l'école ils n'ont pas de cahier de cours, ils ont juste un petit carnet de brouillon dans lequel ils écrivent tout le nécessaire. De la même manière, même si les livres existent, très très peu d'entre eux aiment lire et échanger par l'écrit. Ils ont un sens de l'ouïe très développé, ils peuvent entendre par exemple dans une jeepney la destination d'un personne avec la musique à fond ce qui m'étonne toujours surtout lorsque moi quand je suis juste à côté, je n'entends même pas.. De plus, autre étonnement, c'est que les Philippines ne vont absolument jamais parler de ce qui ne vas pas , des difficultés donc c'est parfois compliqué d'avancer et de savoir si ce que l'on fait est bien ou non. Ils ne savent, dans la majorité, pas dire non ce qui est parfois difficile. Typiquement lorsque tu demandes ta route, même s'il ne sait pas il va te donner une direction au hasard pour éviter de dire non je ne sais pas. Donc si tu veux savoir le bon chemin, il faut toujours demander à deux ou trois personnes minimum..



L'une des choses que j'ai vraiment appris depuis trois mois, c'est de savoir faire les priorités, entre vivre un peu plus la mission, me reposer ou aider le staff à faire ceci ou cela. Et malgré le fait que je veuille donner le maximum pour les boys, je réalise que j'ai aussi besoin de prendre un temps de repos personnel pour être davantage en capacité de les aimer et de jouer encore et toujours avec eux. C'est difficile d'arriver à ses limites et de devoir les accepter mais c'est en passant là que je pourrai donner de mon temps. Je donne mon énergie et mon temps pour être un frère aîné pour l'ensemble des jeunes, vivre la vie quotidienne avec eux, les aider dans leurs services quotidiens, faire ma lessive, cuisiner, jouer, être à l'écoute, bien sûr prier, mais aussi parfois dormir avec eux.. De plus, les jeunes m'apprennent tous les jours à savoir savourer le quotidien et à rendre service même dans les situations les plus difficiles.. Deux des boys se proposent presque à tous les coups quand on demande un volontaire pour cuisiner ou préparer quelque chose qui nécessite de se lever 1h30 plus tôt que tout le monde.



Comme j'avais pu vous le partager, j'aide à organiser les soirées à thème et je me souviens d'une en particulier. Une YES Night sur le sens de la vie et comment appréhender le futur.. Ils ont tous partagé en pleine confiance ce qu'ils pensaient et avaient sur le cœur concernant leurs désirs pour leur futur.. Un des jeunes, Timothy, qui est présenté juste après, a notamment pu exprimer qu'il voulait à tout prix aider l'ensemble de sa famille parce qu'il était le seul en capacité de le faire (car accès à l'école). Il a également rajouté : « je sais que je ne suis pas très intelligent donc j'étudie encore plus à l'école pour réussir à finir le high school.

J'apprends aussi à mesurer la chance que l'on a en Europe de pouvoir vivre et dans des conditions de vie tellement surdéveloppée ! Ici, la joie se répand sur tous les visages avec un simple bonjour ou un simple merci ! La vision de la mort ne fait pas peur non plus et elle est bien présente. Début décembre, une femme de 19ans est morte après avoir accouché de son premier enfant. Le père qui a 17ans se retrouve donc avec son enfant et le reste de la famille. Cela paraît hyper difficile et pourtant ici, même si c'est difficile, c'est la vie, et ce n'est pas grave en soi car ils sont toujours dans l'espérance.

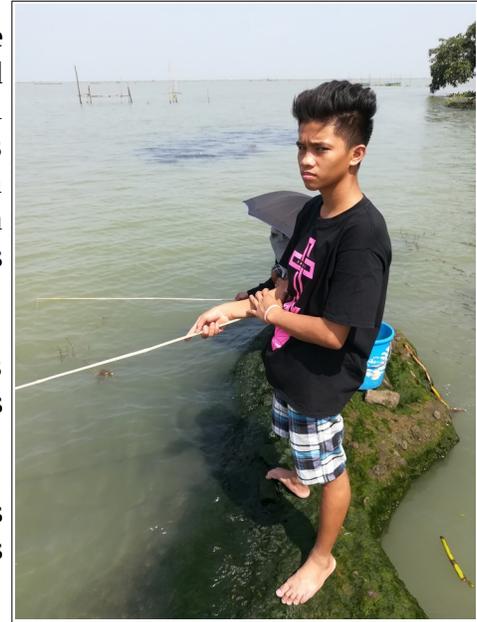


Présentation de Timothy

Timothy vient d'une famille extrêmement pauvre originaire de Laiban, un village dans les montagnes en dehors de Talim Island que j'espère pouvoir visiter en janvier. Il a actuellement 17ans, il est le 3ème d'une famille de 10 enfants, ses deux sœurs aînées (18 et 20 ans) sont déjà en couple et la plus grande a déjà un enfant. Il vit à Bukid depuis maintenant 1an et demi parce que sa famille n'a pas les capacités financières de lui donner à un accès à l'éducation.

Qu'est ce que tu préfères à Bukid ? Ce que je préfère, ce sont les moments de prières et particulièrement les laudes et le temps d'adoration quotidien.

Qu'est-ce qui est pour toi le plus difficile à Bukid ? Le plus difficile pour moi est l'emploi du temps très chargé avec les taches à faire parce que je les oublie souvent.



Il faut savoir que les jeunes sont très pris, dès qu'ils reviennent de l'école, ils doivent aider pour le travail manuel, puis aller à la librairie pour les tutoriels classes, ou préparer les chants pour la messe, etc.. Même si on a quand même le temps de jouer au basket plusieurs fois par semaine. Timothy est l'un des 6 boys qui vivent même le WE à Bukid, il est particulièrement serviable et toujours là pour aider, travailler et donner son temps pour la communauté, autant dire un bel exemple !!

Présentation de Kuya Gérald



Kuya Gérald, autrement appelé Kuya Elad est le leader de San Damiano Community (SD). Il a 37ans, vit avec sa femme et ses deux enfants de 10 et 9ans dans le village de Sapang. Il travaille pour la communauté depuis 17ans et est le leader depuis la mort du fondateur en 2011. Il y est parce qu'il aime la simplicité de vie de la communauté, le service des autres, la prière et l'amour et la joie qui y règne.

Qu'est ce que tu préfères à Bukid ? Les temps de prières en communauté et le fait de vivre comme une famille.

Qu'est-ce qui est pour toi le plus difficile à Bukid ? La discipline des boys et les relations parfois compliquées.

Petit mot à rajouter : Merci à tous pour votre soutien dans la prière, pour vous parrainage et vos dons !

Je vous aime tous et prie pour vous,

Très fraternellement, la bise,

Cyrille

PS : Je vous envoie cette lettre avec un peu de retard, sachez que la préparation de Noël se fait depuis maintenant longtemps, mais je vous détaillerai toutes ces fêtes dans ma prochaine lettre !

PPS : N'hésitez surtout pas à me dire comment améliorer ces lettres, sur ce, quelques photos en vrac..



